

Changements climatiques et sécurité alimentaire

Les changements climatiques accentueront la faim et la malnutrition

Les changements climatiques aggraveront les conditions de vie des fermiers, des pêcheurs et des gens tributaires de la forêt qui sont déjà vulnérables et ne bénéficient pas de la sécurité alimentaire. La faim et la malnutrition augmenteront. Les communautés rurales, en particulier celles qui vivent dans un environnement déjà fragile, sont confrontées au risque immédiat et en constante augmentation de mauvaises récoltes, de perte de bétail et de disponibilités réduites en produits halieutiques, aquacoles et forestiers. Les phénomènes atmosphériques extrêmes plus fréquents et plus intenses auront des impacts adverses sur la disponibilité, l'accessibilité, la stabilité et l'utilisation de la nourriture, ainsi que sur les niveaux et opportunités de sources de revenus dans les régions rurales tout comme dans les zones urbaines. Les gens en situation de pauvreté seront exposés au risque d'insécurité alimentaire dû à la perte de biens et au manque de systèmes d'assurance adéquats. La capacité des populations rurales à faire face aux impacts des changements climatiques est fonction du contexte culturel et politique existant, ainsi que des facteurs socio-économiques tels que le genre, la composition du ménage, l'âge et la répartition des avoirs du ménage.

De nouveaux organismes nuisibles et de nouvelles maladies feront leur apparition

Les êtres humains, les plantes, le bétail et les poissons seront exposés à de nouveaux parasites, prédateurs et maladies qui se développent seulement à des températures et degrés d'humidité spécifiques. Cela représentera de nouveaux risques pour la sécurité et la salubrité des aliments et la santé humaine.

La pêche et l'aquaculture sont menacées par les changements climatiques

Les changements climatiques ont des incidences sur les océans, les mers, les lacs et les rivières ainsi que sur les animaux qui y vivent ou y sont produits. Les changements climatiques affecteront environ 200 millions de personnes et leurs familles, tributaires de la pêche et de l'aquaculture, à travers le monde. Certaines ressources halieutiques diminueront tandis que des espèces importantes risqueront de migrer vers d'autres régions où elles seront moins accessibles aux pêcheurs. Les pratiques d'aquaculture peuvent être menacées par, entre autres, la recrudescence des phénomènes atmosphériques extrêmes, la sécheresse et le réchauffement des eaux. Pour beaucoup de communautés de pêcheurs, il deviendra plus difficile de

continuer à gagner de quoi de vivre grâce au poisson ou de se procurer suffisamment de poisson pour nourrir leurs familles. Les communautés côtières peuvent aussi être forcées de se déplacer à cause de la montée du niveau de la mer et seront contraintes à trouver de nouveaux endroits pour vivre et de nouveaux moyens de subsistance.

L'agriculture contribue aux changements climatiques mais fait aussi partie de la solution

Les émissions de gaz à effet de serre provenant de la forêt et des secteurs de l'agriculture contribuent actuellement pour 30 pour cent des émissions totales annuelles (déforestation et dégradation des forêts : 17,4 pour cent, agriculture : 13,5 pour cent). Cependant, l'agriculture, par le biais d'une meilleure gestion des écosystèmes, une diminution du changement d'utilisation des terres et du déboisement apparenté, l'emploi de variétés plus rentables, un meilleur contrôle des incendies de forêt, des aliments plus nutritifs pour le bétail ruminant, une meilleure gestion des déchets animaux, une gestion biologique des sols, une agroforesterie et agriculture et de conservation, peut aussi contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre et leurs impacts. De plus, des systèmes de culture et de pâturages bien gérés peuvent stocker des quantités importantes de carbone. Quarante pour cent de la biomasse dans la terre, et donc de carbone biologique, sont gérés directement ou indirectement par les agriculteurs, les forestiers ou les éleveurs. Il va de leurs intérêts d'adopter des systèmes de gestion qui combinent l'atténuation et l'adaptation, améliorant ainsi la sécurité locale et mondiale.

La gestion durable du bétail peut réduire les émissions de gaz à effet de serre

Les terres utilisées pour la production de bétail, y compris les pâturages et les terres cultivables destinées à la production d'aliments pour bétail, représentent approximativement 70 pour cent des terrains agricoles du monde. Le surpâturage est la plus grande cause de dégradation des prairies. Les pratiques de gestion améliorées des terres pourraient contribuer à créer une balance entre les demandes concurrentielles d'aliments pour le bétail et le maintien de l'environnement. La gestion améliorée des pâturages et des systèmes sylvo-pastoraux sont des moyens efficaces pour préserver l'environnement et atténuer les changements climatiques. Récemment, la relation qui s'est établie entre les programmes et politiques de régénération des parcours et les systèmes intégrés cultures/pâturages/bétail sans labour au Brésil paraît prometteuse tant pour les agriculteurs que pour l'environnement. L'intensification durable et la gestion améliorée du fumier sont autant

d'options supplémentaires pour réduire les émissions de gaz à effet de serre par unité de produit animal, et l'utilisation de biogaz généré par les déchets animaux peut réduire la dépendance locale envers l'énergie fossile.

Adaptation aux changements climatiques

La perturbation ou le déclin des approvisionnements alimentaires aux niveaux mondial et local dus aux changements climatiques peuvent être évités en utilisant des systèmes d'irrigation et une gestion des bassins versants plus efficaces, des variétés plus appropriées, de meilleures méthodes de culture des terres, de production et de gestion du bétail et le développement de variétés de plantes et de races adaptées à des conditions climatiques changeantes. Un bon usage des données et prévisions météorologiques, à travers des systèmes d'alerte rapide, peut aider à analyser les incidences des changements climatiques sur la production agricole et la chaîne alimentaire toute entière.

L'eau est essentielle

Une meilleure rentabilité grâce à une meilleure gestion de l'eau pour l'agriculture sera essentielle pour réduire l'instabilité anticipée de la production pluviale. Gérer les risques de production face à une augmentation de l'aridité et de la variabilité de la pluviosité exigera des systèmes de production agricole pluviale et irriguée beaucoup plus réactifs et flexibles. L'ajustement progressif des programmes d'irrigation à grande échelle sera essentiel pour maintenir et développer la production en accord avec la demande. L'amélioration des pratiques locales de gestion de l'eau permettra aux groupes vulnérables d'adapter leurs moyens d'existence.

Les sols possèdent un potentiel d'atténuation des changements climatiques important

Le stockage de carbone est quatre à cinq fois plus important dans le sol que dans la biomasse, sans tenir compte du fait que les récentes dégradations des sols ont conduit à une perte de 30 à 75 pour cent de leur teneur antérieure en carbone. Globalement, une augmentation du carbone entreposé dans le sol offre par conséquent un grand potentiel d'atténuation. La remise en état de terrains vagues, de sols détériorés/désertifiés et d'écosystèmes (ex. restauration de forêts, pâturages améliorés) et l'adoption de pratiques de gestion améliorée des exploitations agricoles peut rehausser et restaurer le stockage du carbone dans le sol, contrôler et réduire les émissions de gaz à effet de serre et améliorer la qualité et l'état du sol. De telles pratiques de gestion peuvent renforcer la sécurité alimentaire et par la même occasion la préservation de l'environnement au niveau des sols.

Biodiversité agricole

La biodiversité agricole sera un élément important dans le développement de stratégies de production destinées à affronter les défis des changements climatiques en augmentant la résilience au changement des conditions environnementales et au stress (sécheresse, salinité, inondations). Le maintien de l'écosystème (tel que les ressources génétiques, la formation du sol ou le cycle des éléments nutritifs) favorise des mesures importantes de résistance et d'atténuation du risque dans le secteur agricole - éléments qui sont de plus en plus importants dans le contexte de l'évolution des climats.

Adaptation et atténuation par le biais de la gestion durable des forêts

Environ 13 millions d'hectares de forêts sont perdus annuellement à cause du déboisement. La gestion durable des forêts, la réduction des émissions résultant de la déforestation et de la dégradation des forêts (REDD), le boisement/reboisement et la remise en état des forêts, de même que le développement de matériaux forestiers ligneux produits de manière durable qui remplacent des matières et combustibles plus gourmands en carbone, sont d'importantes options pour l'atténuation. Les changements climatiques affectent la santé des forêts car ils augmentent les incendies et favorisent l'apparition d'animaux nuisibles et de maladies. Les mesures d'adaptation, non seulement réduisent la vulnérabilité des forêts et des personnes qui dépendent des forêts dans le monde, mais elles peuvent aider à protéger l'eau et les ressources ainsi que la biodiversité du sol. Cependant, sans motivations, entre autres économiques, et sans volonté politique, il sera difficile de freiner le déboisement et la détérioration des forêts et de mettre en œuvre des mesures d'adaptation et d'atténuation durables.

Les effets des changements climatiques et la production durable de nourriture vont main dans la main

Les pratiques durables de production de denrées alimentaires et les stratégies d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation se soutiennent mutuellement. De nombreuses stratégies de gestion des risques climatiques et météorologiques vont de pair avec des pratiques d'agriculture et de pêche durables et peuvent, par conséquent, être encouragées par le biais de divers programmes et politiques dont l'objectif est la production écologiquement durable. L'intégration est un élément clé pour pratiquer et encourager la production durable de nourriture et pour développer une politique d'adaptation aux changements climatiques.